



Mehran Tamadon est venu présenter son film au public cette semaine. PHOTO SG

**Cinéma.** Le 3 Casino a fait le plein pour la 26ème édition du festival d'automne.

## « Iranien », chou chou du public

À l'issue de 12 jours de projections, le public a plébiscité le documentaire *Iranien*, présenté par son réalisateur Mehran Tamadon le 25 octobre dans l'une des deux salles encore ouvertes du 3 Casino. La salle 1, fermée depuis plus d'un an pour des raisons de sécurité, a fait l'objet d'une pétition largement signée par les festivaliers, qui exigent sa réouverture. En début de festival, le maire Roger Mei a rappelé que le cinéma serait intégré au projet de grand centre culturel regroupant aussi l'école d'arts et l'école de musique -entérinant ainsi la décision de la municipalité de ne pas se livrer à des travaux, jugés trop coûteux, pour remettre en état le bâtiment actuel. Comme l'an dernier, le festival a donc dû composer avec ces 150 sièges en moins : au lieu des 9000 specta-

teurs habituellement accueillis, le cinéma enregistre tout de même 6000 entrées pour cette 26ème édition, soit la jauge maximale. De quoi donner du baume au coeur à l'équipe du cinéma, emmenée par la directrice Régine Juin.

Comme la précédente édition, qui avait vu *les Jours Heureux* (de Gilles Perret) récompensé, le public a donc choisi un documentaire, *Iranien*, où Mehran Tamadon, Iranien athée, invite chez lui quatre mollahs défenseurs du régime islamique. Le film, passionnant, sortira le 3 décembre.

Mardi soir, c'est avec le très beau *Marie Heurtin*, de Jean-Pierre Améris (biopic sur une jeune fille sourde et aveugle prise en charge par une religieuse au 19ème siècle), que s'est clôturée cette édition, dont on gardera pas mal de beaux souvenirs : des

performances d'acteurs (Mathieu Kassovitz dans *Vie Sauvage*, Rajesh Tailang dans *Siddharth*, Vincent Macaigne dans *Tristesse Club...*), des rencontres avec des réalisateurs généreux (Nicolas Gayraud, Thomas Salvador...), des débats dans les couloirs (notamment autour de *Bande de Filles*, de Céline Sciamma, que certains ont pris à tort, pour un film réaliste bourré de clichés alors qu'il est un superbe conte de fées moderne ancré dans l'imaginaire partagé de quatre princesses), des destinations dépayésantes... Et des surprises culinaires : le traditionnel buffet indien, mais aussi les dahlias consommés après la projection de *Résistance Naturelle*, de Jonathan Nossiter. Des découvertes qu'on espère aussi nombreuses l'année prochaine.

SABRINA QUINTINI